

(12) DEMANDE INTERNATIONALE PUBLIÉE EN VERTU DU TRAITÉ DE COOPÉRATION EN MATIÈRE DE BREVETS (PCT)

(19) Organisation Mondiale de la Propriété
Intellectuelle
Bureau international



(43) Date de la publication internationale
31 mars 2011 (31.03.2011)

(10) Numéro de publication internationale
WO 2011/037547 A2

(51) Classification internationale des brevets :
F03B 13/14 (2006.01)

(21) Numéro de la demande internationale :
PCT/TN2010/000004

(22) Date de dépôt international :
15 septembre 2010 (15.09.2010)

(25) Langue de dépôt : français

(26) Langue de publication : français

(30) Données relatives à la priorité :
TN2009/0394 28 septembre 2009 (28.09.2009) TN

(72) Inventeur; et

(71) Déposant : BOURAS, Adam [TN/TN]; Rue
Mohammed Bouzouita, BP n°3, 5070 Ksar-Hella (TN).

(81) États désignés (sauf indication contraire, pour tout titre
de protection nationale disponible) : AE, AG, AL, AM,
AO, AT, AU, AZ, BA, BB, BG, BH, BR, BW, BY, BZ,
CA, CH, CL, CN, CO, CR, CU, CZ, DE, DK, DM, DO,
DZ, EC, EE, EG, ES, FI, GB, GD, GE, GH, GM, GT,
HN, HR, HU, ID, IL, IN, IS, JP, KE, KG, KM, KN, KP,

KR, KZ, LA, LC, LK, LR, LS, LT, LU, LY, MA, MD,
ME, MG, MK, MN, MW, MX, MY, MZ, NA, NG, NI,
NO, NZ, OM, PE, PG, PH, PL, PT, RO, RS, RU, SC, SD,
SE, SG, SK, SL, SM, ST, SV, SY, TH, TJ, TM, TN, TR,
TT, TZ, UA, UG, US, UZ, VC, VN, ZA, ZM, ZW.

(84) États désignés (sauf indication contraire, pour tout titre
de protection régionale disponible) : ARIPO (BW, GH,
GM, KE, LR, LS, MW, MZ, NA, SD, SL, SZ, TZ, UG,
ZM, ZW), eurasien (AM, AZ, BY, KG, KZ, MD, RU, TJ,
TM), européen (AL, AT, BE, BG, CH, CY, CZ, DE, DK,
EE, ES, FI, FR, GB, GR, HR, HU, IE, IS, IT, LT, LU,
LV, MC, MK, MT, NL, NO, PL, PT, RO, SE, SI, SK,
SM, TR), OAPI (BF, BJ, CF, CG, CI, CM, GA, GN, GQ,
GW, ML, MR, NE, SN, TD, TG).

Déclarations en vertu de la règle 4.17 :

— relative à la qualité d'inventeur (règle 4.17.iv))

Publiée :

— sans rapport de recherche internationale, sera republiée
dès réception de ce rapport (règle 48.2.g))

(54) Title : WAVE ENERGY CONVERSION

(54) Titre : CONVERSION DE L'ÉNERGIE DES VAGUES

(57) Abstract : The present invention is a generalisation of an energy conversion method commonly applied in electronics to the field of fluids. The invention relates to a system and a method for producing electricity, including the conversion of vibrating energy from the waves in a fluid into hydraulic or pneumatic energy. A portion of the fluid is trapped by a system of valves or check valves and guided into a pipe or compressed in a tank. At least one portion of the energy obtained by the flow or by pressure is converted into electric power. The fluid material can be liquid or gas. The energy-producing flow is obtained: without using pistons or pumps; without using mechanical systems coupled with electricity generators; without using compression tanks and without using a turbine. Once the flow is obtained, all the aforementioned parts can be used to take advantage of the flow, but said parts do not cause the flow. The invention enables the creation, among others, of systems capable of taking advantage of the undulating motion of the waves on the surface of the ocean in order to: generate electricity; or drive the rotation of a turbine; or move a vehicle to the surface of a liquid; or transport a portion of the liquid into another container; or raise a portion of the liquid to a higher level in relation to the plane of the liquid.

(57) Abrégé : La présente invention est une généralisation, aux cas des fluides, d'une méthode de conversion d'énergie appliquée d'habitude en électronique. L'invention est un système et une méthode produisant de l'électricité incluant la conversion de l'énergie vibratoire des ondes présentes dans un fluide en une énergie hydraulique ou pneumatique. Une portion du fluide est piégée par un système de valves ou de clapet anti-retour pour être guidée dans une conduite ou comprimée dans un réservoir. Au moins une partie de l'énergie obtenue par écoulement ou par pression est convertie en énergie électrique. La matière fluide peut être liquide ou gaz. L'écoulement produisant l'énergie est obtenue : sans utiliser de pistons ou pompes; sans utiliser de système mécanique couplés à un générateur d'électricité; sans utiliser des réservoirs de compression et sans utiliser une turbine. Une fois l'écoulement obtenu, tous les organes sites précédemment peuvent être utilisés pour exploiter cet écoulement mais n'en sont pas la cause. L'invention permet de créer, entre autres, des systèmes capables d'exploiter le mouvement ondulatoire des vagues à la surface des océans pour : générer de l'électricité; ou entraîner une turbine en rotation; ou déplacer un engin à la surface du liquide; ou transporter une portion du liquide vers une autre contenant; ou élever une portion du liquide à un niveau supérieur par rapport au plan du liquide.



WO 2011/037547 A2

TITRE DE L'INVENTION :
Energy Wave Conversion

TITULAIRE : Adam BOURAS

INVENTEUR : Adam BOURAS

La présente invention est une généralisation, aux cas des fluides, d'une méthode de conversion d'énergie appliquée d'habitude en électronique.

L'invention est un système et une méthode produisant de l'électricité incluant la conversion de l'énergie vibratoire des ondes présentes dans un fluide en une énergie hydraulique ou pneumatique.

Une portion du fluide est piégée par un système de valves (ou de clapet anti-retour) pour être guidée dans une conduite ou comprimée dans un réservoir. Au moins une partie de l'énergie obtenue par écoulement ou par pression est convertie en énergie électrique. La matière fluide peut être liquide ou gaz. L'écoulement produisant l'énergie est obtenue : sans utiliser de pistons ou pompes ; sans utiliser de système mécanique couplés à un générateur d'électricité ; sans utiliser des réservoirs de compression et sans utiliser une turbine. Une fois l'écoulement obtenu, tous les organes sites précédemment peuvent être utilisés pour exploiter cet écoulement mais n'en sont pas la cause.

Ainsi, l'invention permet de créer, entre autres, des systèmes capables d'exploiter le mouvement ondulatoire des vagues à la surface des océans pour : générer de l'électricité ; ou entraîner une turbine en rotation ; ou déplacer un engin à la surface du liquide ; ou transporter une portion du liquide vers une autre contenant ; ou élever une portion du liquide à un niveau supérieur par rapport au plan du liquide.

Background de l'invention :

Il existe plusieurs tentatives pour maîtriser le mouvement des vagues et convertir leurs ondulations en une source d'énergie exploitable de façon fiable. Le phénomène des vagues présent à la surface des océans est un cas particulier des phénomènes ondulatoires pouvant être présent dans tous les états possibles de la matière [PAT. N° 60/417,914 issued November 2003 PCT/US03/32377]. Le phénomène ondulatoire suppose la transmission d'énergie et de moment par la moyen de pulse vibratoire subies localement par les particules du milieu. Pour le cas des ondes électromagnétique la communauté scientifique reste partagé sur le fait que ce type d'onde se propagent dans le vide (équation de Maxwell) ou par la vibration de cordes (String théorie) ou dans un milieu appelé l'éther (ancienne théorie qui resurgit à nouveau). Toutefois, dans le cas de la matière solide ou fluide, le milieu n'est pas supposé se déplacer pendant qu'une onde le traverse. Ce sont les particules du milieu qui, en se transmettent un mouvement vibratoire translatif ou angulaire (orbital), génèrent la propagation d'une énergie ondulatoire communément appelées ondes. Le mouvement vibratoire des particules d'un milieu crée en général une onde ayant une composante longitudinale et une composante transversale. L'onde longitudinale suppose un mouvement vibratoire, des particules du milieu, dans la direction de propagation de l'énergie. L'onde transversale suppose un mouvement vibratoire, des particules du milieu, dans une direction perpendiculaire à celle de la propagation de l'énergie. La composition des mouvements longitudinaux et transversaux peut créer des ondes dites orbitales où les particules du milieu de propagation subissent des vibrations sur un parcours orbital. Les ondes orbitales permettent la transmission d'énergie à travers les interfaces séparant les fluides, exemple les interfaces gaz-liquide. Le cas des vagues à la surface des océans est un cas typique des ondes orbitales présentes à l'interface entre deux fluides : l'interface océan-atmosphère.

Plusieurs paramètres peuvent caractériser une onde ou une vague: La crête de l'onde correspond au point le plus haut que peut atteindre l'onde il s'agit du le sommet si le mouvement vibratoire est vertical; Le creux de l'onde correspond au point le plus bas opposé au point crête il s'agit du point le plus bas lorsqu'il de vibration verticale; La hauteur de l'onde ou de la vague correspond à la distance projetée sur l'axe perpendiculaire à la direction de propagation et qui sépare une crête et d'un creux ; La longueur d'onde est la distance qui sépare deux crêtes successives ; La période est le temps qui sépare deux passages successifs par la même crête ; La fréquence est le nombre de passage par le même point crête pendant une seconde ; En fin l'amplitude correspond à la moitié de la hauteur et est en rapport direct avec l'énergie de l'onde.

Toutefois, convertir l'énergie des ondes présente dans un fluide en une source d'énergie exploitable d'une façon fiable constitue une problématique encore ouverte aux prospections. Dans cette problématique, les vagues à la surface des océans constituent la source d'énergie la plus convoitée. Les tentatives d'exploitation du mouvement des vagues sont très anciennes, les brevets à ce sujet datent du 19^{ème} siècle [Pat. No. 597,833, issued January 25, 1898]. A notre époque, les contraintes énergétiques et de l'environnement, ont fait ressurgir les tentatives de conversion du mouvement des vagues en source d'énergie propre et renouvelable. Le nombre de brevets que nous obtenons suite à une recherche bibliographique sur le thème "energy wave conversion" est impressionnant. Depuis Novembre 2001 plus de 66 brevets sont recensés sur le thème "energy wave conversion" dont au moins 40 sont plus récents que 2003. Nous sommes donc face à un effort de recherche intense qui commence à donner des résultats tangibles.

Bien que nous commençons à voir des systèmes efficaces pour la conversion du mouvement des vagues, des efforts de perfectionnement sont encore nécessaires. Les brevets publiés sur le sujet se heurtent à l'un des problèmes suivants [PAT. N°60/417,914 issued November 2003 PCT/US03/32377]: soit le système n'est pas adapté pour les environnements hostiles; soit le système implique de nombreuses composantes mécaniques ce qui pose des problèmes de maintenance régulière; soit le système est contraint de bâtir des installations ce qui impose souvent des coûts élevés ou qui impose des constructions sur les côtes; soit le système réalise un faible rendement ce qui occasionne des pertes d'énergie et impose la multiplication des installations.

Toutefois, si nous voudrions classer les inventions existantes selon leurs concepts, nous identifions à titre non limitatif les cas suivants: les systèmes à pistons animés par les vagues et destinés à pomper l'eau ou à comprimer l'air; Les systèmes à organes mécaniques animés par les vagues et directement couplés à un générateur d'électricité; Les systèmes à chambres clapetant la surface de l'eau et remplies d'air qui se comprime sous l'effet des vagues et en fin le système tente de profiter de l'écoulement qui peuvent être générés par les vagues au niveau des côtes pour entraîner une turbine.

En aucun cas nous n'avons constaté, pour notre part, un système non classé dans les cas cités dans le paragraphe précédent et capable de transformer en plein large un mouvement de vagues en un écoulement du liquide dans un sens préalablement choisi et pouvant être exploité par exemple pour entraîner une turbine en rotation.

Ainsi, notre problématique est de savoir comment transformer, en tout point d'un milieu fluide, un mouvement ondulatoire en un écoulement du même fluide et dans un sens préalablement choisi. Les contraintes du problème sont de ne pas utiliser des pistons ou pompes; de ne pas utiliser de système mécanique couplé à un générateur d'électricité; de ne pas utiliser des réservoirs de compression; de ne pas utiliser une turbine. Toutefois, après avoir résolu le problème, tous les organes cités précédemment pourront être utilisés pour exploiter l'écoulement obtenu mais ne devons pas en être la cause.

Dans l'état actuel de nos connaissances, nous ne retrouvons pas de méthodologie claire en mécanique des fluides pouvant conduire à une solution générique à notre problème. Incontestablement, la résolution de la problématique posée ne trouve pas de démarche dans les méthodes classiques de raisonnement en mécanique des fluides.

Résumé de l'invention

Néanmoins, le problème de conversion d'un régime ondulatoire en un régime continu trouve sa solution en électronique. Si nous analysons profondément le comportement d'un pont de diodes figure 1, nous allons nous rendre compte que ce composant résout l'équivalent de notre problème

mais en électronique. Si de plus, on se rappelle de l'analogie qui existe entre la diode en électronique et la valve (ou un clapet anti-retour) en mécanique des fluides, nous pourrions concevoir, à l'image du pont de diodes, un système constitué de valves capable de transformer les mouvements ondulatoires présents dans un fluide en un écoulement régulier dans un sens préalablement choisi.

A l'évidence, vue sous cet angle nous pouvons prétendre à une infinité de solutions à notre problème. En effet, d'une part le nombre de valves pouvant être utilisées n'est pas limité comme le cas des ponts de diodes généralement limité à 4 ou 6. D'autre part le type de valves pouvant être utilisées n'est pas restreint à un type particulier. De plus, le placement des valves ou leurs topologies n'est nullement contrainte. Ces trois dernières potentialités ouvrent à l'infini le panel de solutions possible à notre problème.

Ainsi, En appliquant le concept du pont de diode à la mécanique des fluides nous définissons une méthode générique de résolution du problème de conversion du mouvement ondulatoire présent dans un fluide en un écoulement régulier dans un sens prédéterminé. Une solution évidente parmi les cas possibles est celle de la figure 4. La schématisation générale de la méthodologie de résolution du problème est présentée dans la figure 3.

Le concept est de positionner dans un fluide des valves (ou des clapets anti-retour) de sorte que par son mouvement ondulatoire le fluide puisse les atteindre au moins successivement. Les valves sont regroupées en deux sous-ensembles distincts que nous appelons sous-ensemble 1 et sous-ensemble 2. Les valves du sous-ensemble 1 sont constituées de valves dont les sorties sont reliées de sorte qu'elles débiteront toutes dans la même conduite ou la même canalisation. Cette canalisation peut être libre d'acheminer l'écoulement à n'importe quel point, toutefois cette canalisation peut aussi être reliée aux entrées communes de toutes les valves du sous-ensemble 2 de sorte que le fluide qui rentre par l'une des valves du sous-ensemble 1 puisse sortir par l'une des valves du sous-ensemble 2. Les entrées des valves du sous-ensemble 1 ainsi que les sorties des valves du sous-ensemble 2 sont toutes positionnées à des points géométriquement distincts mais pouvant être atteints par le milieu lors de son mouvement vibratoire. Comme la propagation d'une onde suppose que chaque point du milieu a une pression variable en fonction du temps, les valves de notre système vont donc subir des différences de pression variable d'une façon ondulatoire dans le temps. Ainsi, selon que l'onde comprime ou déprime le fluide aux niveaux des valves ces dernières vont successivement se mettre à conduire le fluide. Toutefois comme les valves sont couplées de sorte à imposer un sens unique, l'écoulement sera toujours dans le même sens. Notre concept est efficace si nous associons les valves des deux sous-ensembles 1 et 2. Néanmoins, nous devons signaler que les valves du sous-ensemble 1 peuvent à elles seules engendrer un écoulement régulier. Il en est de même pour les valves du sous-ensemble 2. Le couplage des deux sous-ensembles 1 et 2 optimise le fonctionnement.

Peu importe le couplage de valves choisi le système permet de convertir un mouvement ondulatoire présent dans un fluide en un écoulement régulier.

Nous résolvons donc le problème sans l'usage de pistons ou pompes ou organes couplées à un générateur électrique ou chambre de compression. Toutefois il n'est exclu d'utiliser des organes précédents pour profiter de l'écoulement obtenu. Nous constatons la simplicité du système, d'où son avantage par rapport aux contraintes définies aux lignes 60 à 66

Le système peut encore subir des améliorations. Par exemple nous pouvons faire débiter les valves du sous-ensemble 1 dans un réservoir tampon avant de transférer l'écoulement aux valves du sous-ensemble 2 : figure 5. Ce système, à l'image d'un pont de diode couplé à un condensateur figure 2,

138 peut améliorer la régularité de l'écoulement. En plus de la simplicité du système, nous constatons le
139 large panel d'améliorations possibles qui s'ouvrent simplement en repoussant plus profondément
140 l'analogie avec l'électronique.
141 Néanmoins, bien que dans le concept de base l'idée reste simple, nous constatons que le problème
142 posé est amplement résolu d'une façon non classique. Pour ces raisons nous réclamons les
143 revendications suivantes :

Revendications

Revendication Première:

Une méthode de conversion, ou un appareil capable de convertir le mouvement ondulatoire présent dans un fluide en un écoulement et ceci en faisant débiter dans la même conduite ou le même contenant plusieurs valves (ou systèmes faisant passer le fluide uniquement sous l'effet de la pression mais dans un seul sens) répartie de sorte que sous l'effet du mouvement ondulatoire du fluide les entrées des valves (ou respectivement des systèmes installés) ne subissent pas en même temps la même pression.

Revendication 2 :

Une méthode de conversion, ou un appareil capable de convertir le mouvement ondulatoire présent dans un fluide en un écoulement et ceci en alimentant par la même conduite ou le même contenant plusieurs valves (ou systèmes faisant passer le fluide uniquement sous l'effet de la pression mais dans un seul sens) répartie de sorte que sous l'effet du mouvement ondulatoire du fluide les sorties des valves (ou respectivement des systèmes installés) ne subissent pas en même temps la même pression.

Revendication 3 :

Une méthode ou un appareil qui utilise une conduite ou un contenant, tel que définit par la revendication 1, qui alimente directement ou via un quelconque système intermédiaire une conduite ou un contenant tel que définit par la revendication 2.

Revendication 4 :

Une méthode ou un appareil vérifiant les revendications 1 ; 2 ou 3 et où le fluide en question est un liquide contenant un pourcentage l'eau.

Revendication 5 :

Une méthode ou un appareil vérifiant les revendications 1 ou 2 ou 3 exploitant le mouvement ondulatoire des vagues à la surface des océans pour : générer de l'électricité ; ou entraîner une turbine en rotation ; ou déplacer un engin à la surface du liquide ; ou transporter une portion du liquide vers une autre contenant ; ou élever une portion du liquide à un niveau supérieur par rapport au plan du liquide.

Revendication 6

Un système muni d'un processeur lequel est capable d'exécuter un programme lequel peut recevoir entre autre les paramètres caractéristiques d'ondes présente dans un fluide et calculer en retour, selon un critère choisi, le positionnement adéquat ou non des valves (ou des clapets sans retour) vérifiant les revendication 1,2,3,4 ou 5

Revendication 7 :

Un système vérifiant la revendication 6 est muni d'un système de stockage contenant un historique sur les ondes dans qui se sont rapprochée des valves.

Revendication 8 :

Un système vérifiant la revendication 8 muni d'entrée sortie et capable de communiquant avec les valves.

Figure 1

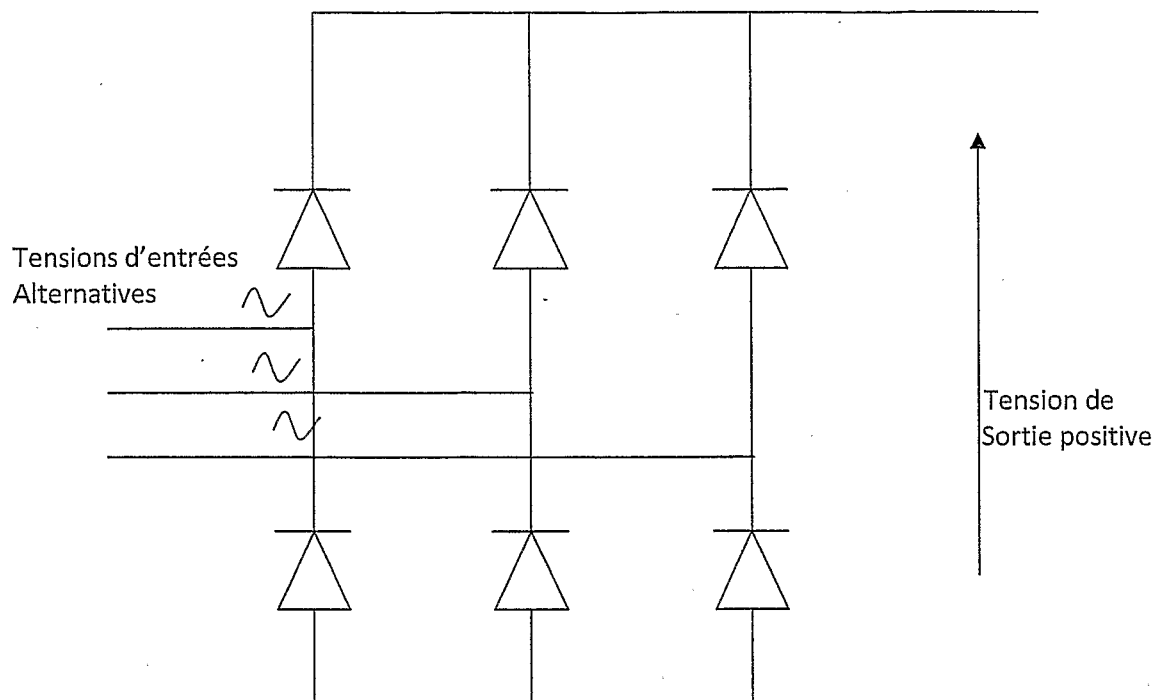
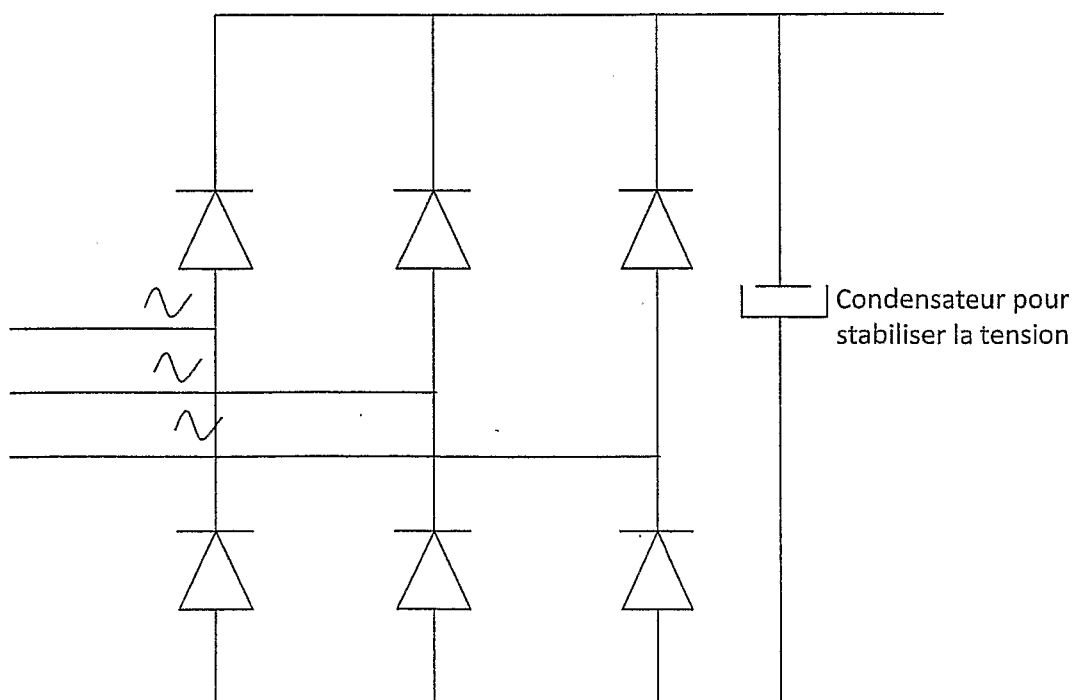


Figure 2



Figures3

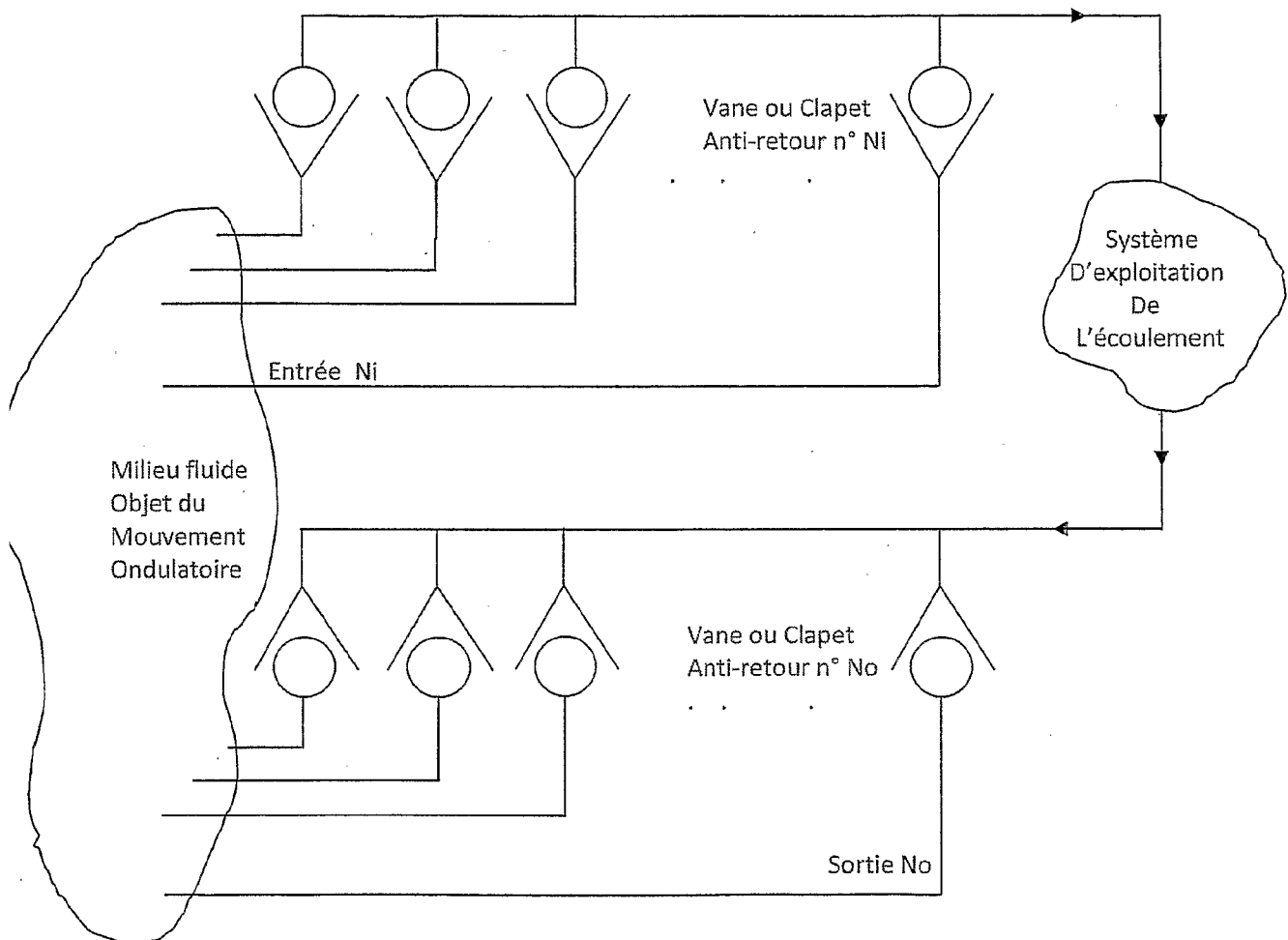
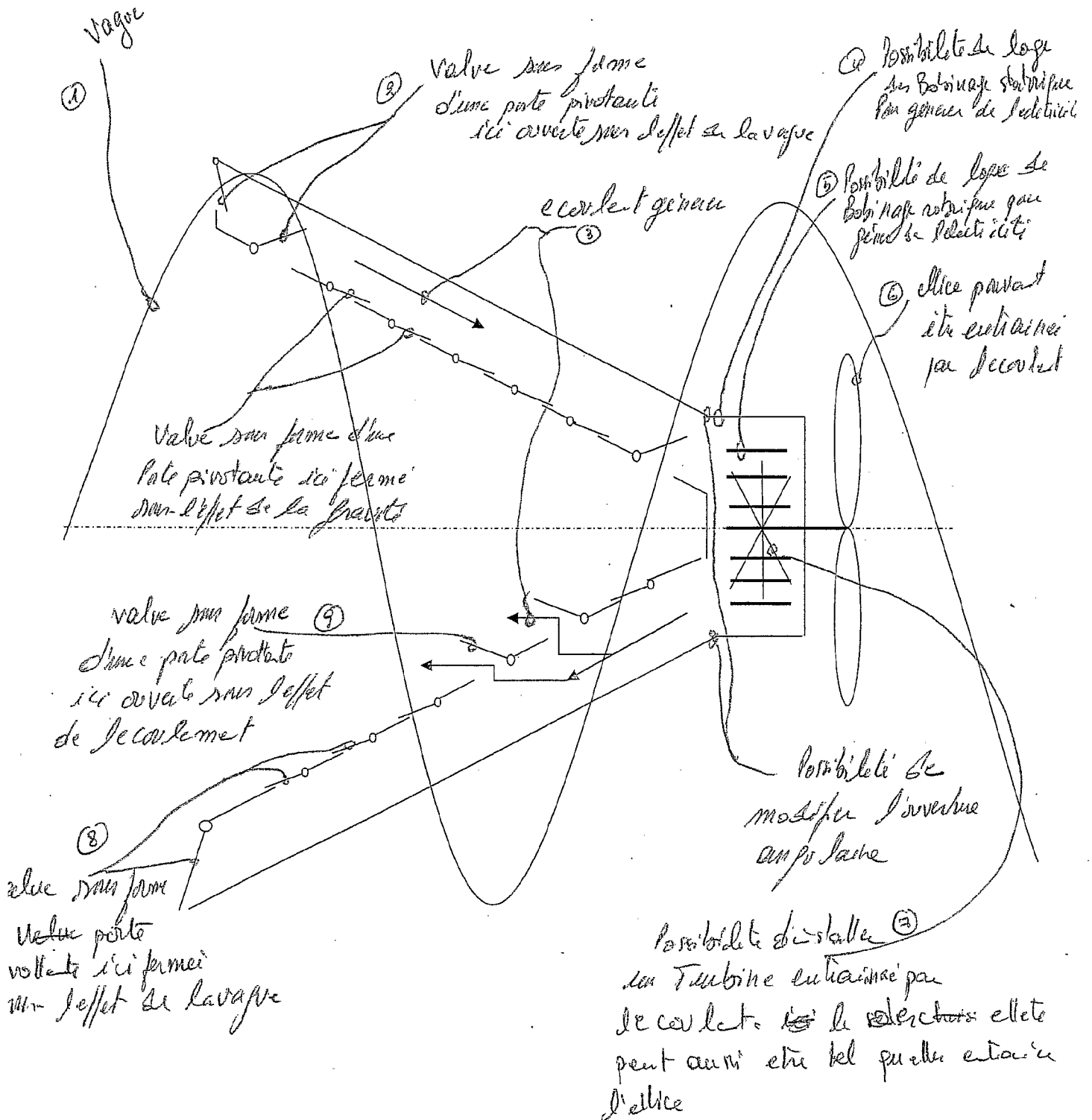


Figure 4



Possibilité d'installer (3) une Turbine entraînée par le coulant. Le rotor peut aussi être tel qu'elle entraîne l'elice

Hola Bunas
 28/08/2009

Figure 5

